

**Audrey Perzo**

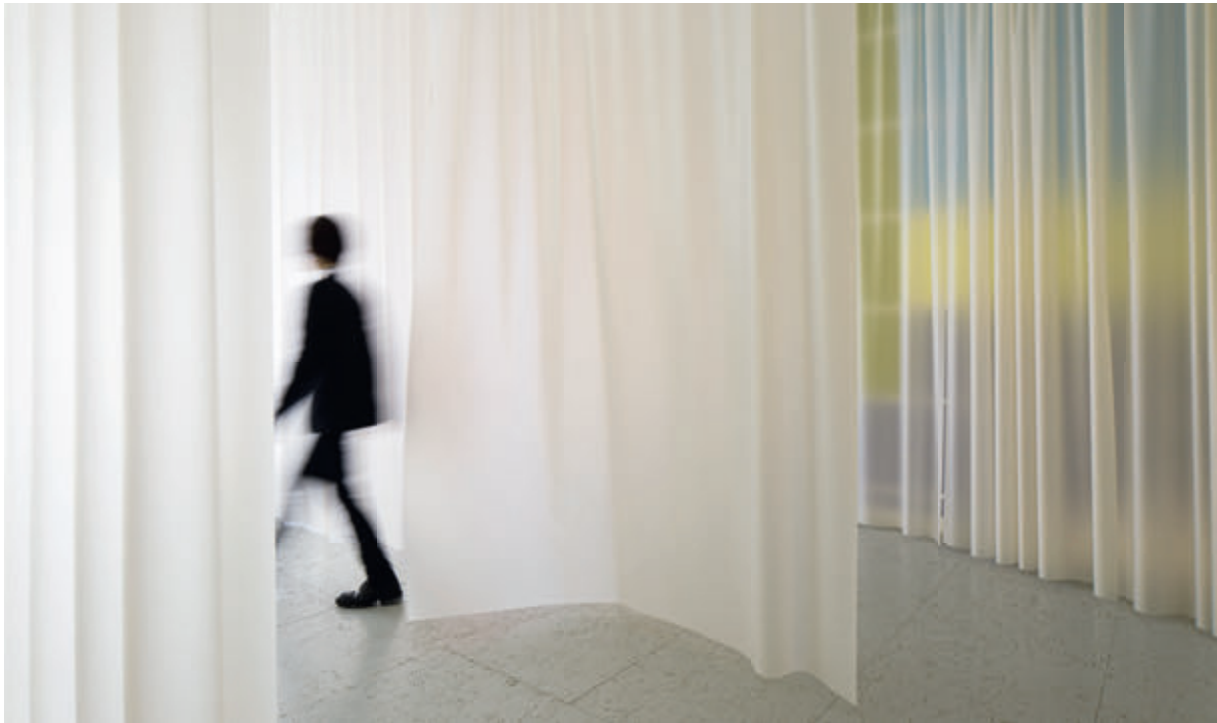
elucubrèno el  
zomnot zeb

**Espace d'art contemporain Camille Lambert**





















Il n'est rien de plus intéressant que de voir à travers une fenêtre fermée: elle met le proche à distance, crée d'autres espaces dans l'espace. Pour peu qu'elle soit embuée, elle donne une aura aux choses car elle les montre moins par ce qu'elles sont que par ce qui les entoure. Une fenêtre opaque est un support-projection pour l'esprit. La vitre, l'image ou l'eau, quand elles sont troubles, sont plus propres à créer des fantasmes que le clair et le distinct. Quand nous cherchons un souvenir dans notre mémoire, il nous arrive souvent de fermer les yeux: l'obscurité permet-elle de mieux voir les contours? En opacifiant, il s'agirait d'obstruer, en partie l'œil physique pour ouvrir l'œil de l'esprit, de placer un voile sur les images comme pour les glisser sous les paupières closes.

La peinture d'Audrey Perzo procède de l'architecture, du design, et de l'espace en général. Les lignes qui la traversent témoignent d'une géométrie appliquée, faite de pavements, de plans, de lignes de fuite, de volumes, de cercles et de carrés. La peinture est en cela «médium» au sens strict, c'est-à-dire qu'elle est un moyen d'accueillir et de transmettre autre chose qu'une forme ou une couleur définies, comme un conduit accompagnant des énergies potentielles. Aussi, se constate une poétique du bricolage où le brouillon, la maquette, le schéma et la cartographie sont moins marqueurs de repentirs et de travaux préparatoires que du travail en soi. Mais ces formes nettes sont rendues floues par le biais de plusieurs truchements: reflets, transparences, dispositifs membranaires. Leur précision première fait place à l'instabilité, au vaporeux, au tremblement. Par exemple, elles s'animent à travers un verre dépoli noyant les contours comme des fumerolles de pensées ou de silhouettes à la dérive. Ce sont dès lors des caractéristiques temporelles qui s'immiscent dans l'espace plastique puisque les formes sont poreuses aux éléments changeants qui les entourent: le mouvement, la lumière, l'environnement, les corps. Ce travail est donc un travail sur l'atmosphère et s'ouvre vers le spectateur qu'il place en son sein comme au milieu d'un paysage. Voyons-nous parce que nous voulons voir ou parce que quelque chose, au coin de l'œil, semble nous regarder?

La légende du voile de Poppée  
raconte que la seconde épouse  
de l'empereur Néron dissimulait  
en partie sa beauté pour attiser le désir.  
L'œuvre voilée par des brises-vue  
aguiche-t-elle le regard ou  
l'éloigne-t-elle pudiquement?

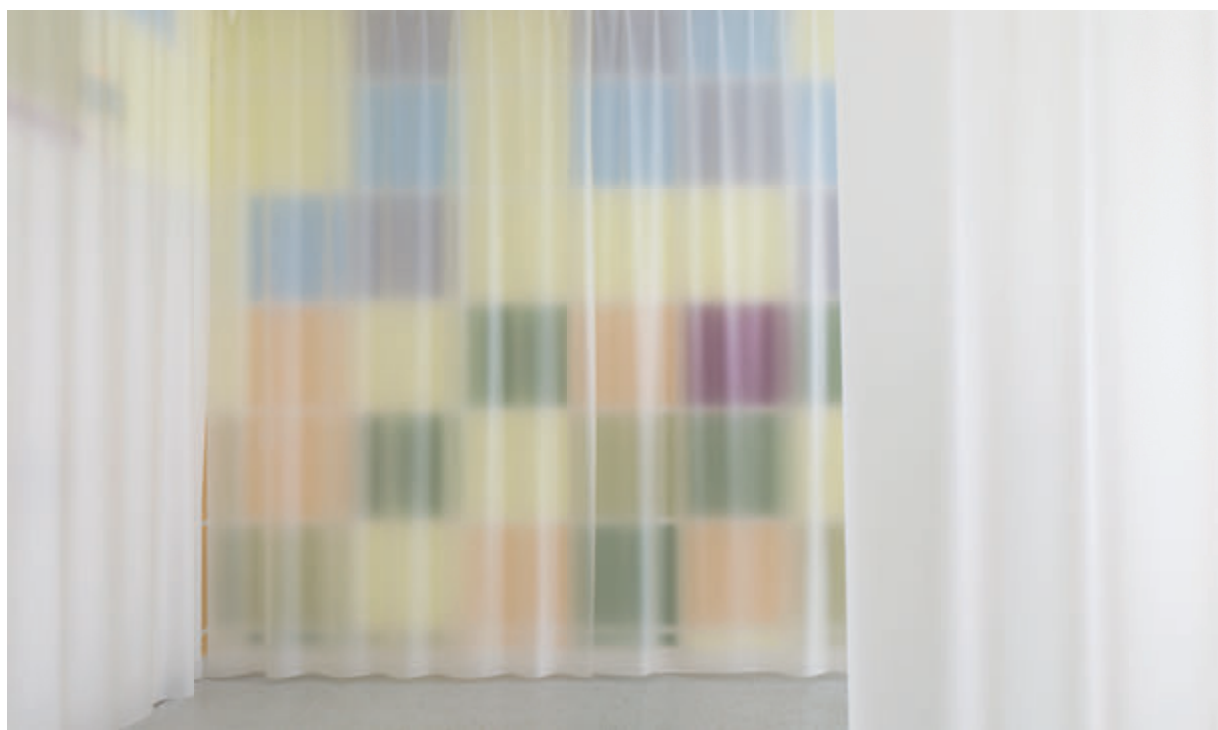
On peut lire, sur le site de bricolage [monartisanat.fr](http://monartisanat.fr): *«La bâche et le tissu technique peuvent être indispensables aussi bien pour les particuliers que pour les professionnels. Apprécies pour leur résistance, leur souplesse et leur esthétique, ils sont utilisés en guise de protection, d'aménagement intérieur et extérieur, de couverture de façade, d'isolation phonique ou encore de brise-vue»*. Le terme «brise-vue» est excellent. Comme les brise-lames protègent le port de la houle du large, la bâche empêcherait un regard un peu trop direct ou insistant sur les choses. La bâche est donc un rempart où vient s'échouer notre acuité visuelle. Disposée en vagues dans l'espace d'exposition, elle joue le rôle d'un prisme, en ce qu'elle démultiplie la perception des formes colorées. L'incertain fait trembler le précis, soulève le simple et le délicat comme l'aller-retour anadyomène d'une vague, une respiration douce ou le mouvement de diastole et de systole du cœur. Il y a une sensation de corps flottants et une perte de la vision centrale au profit de la vision périphérique: on ne voit que par les côtés. En parlant des œuvres d'Audrey Perzo, j'ai le sentiment d'être une ophtalmologue qui décrit les divers symptômes d'une diminution progressive de la vue.

[CATARACTE]

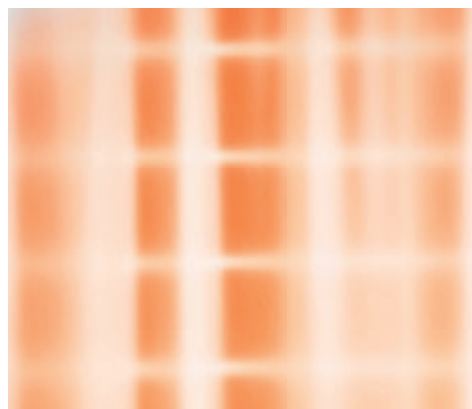
- <sup>01</sup> Chute d'un fleuve,  
chute d'une rivière importante,  
lorsque ses eaux se précipitent  
d'une grande hauteur.
- <sup>02</sup> Opacité du cristallin,  
chez l'homme ou l'animal.

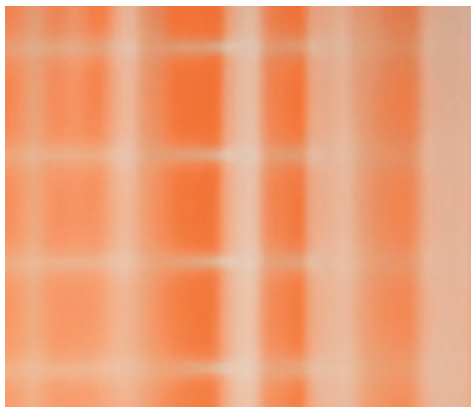
source: Dictionnaire de l'Académie Française

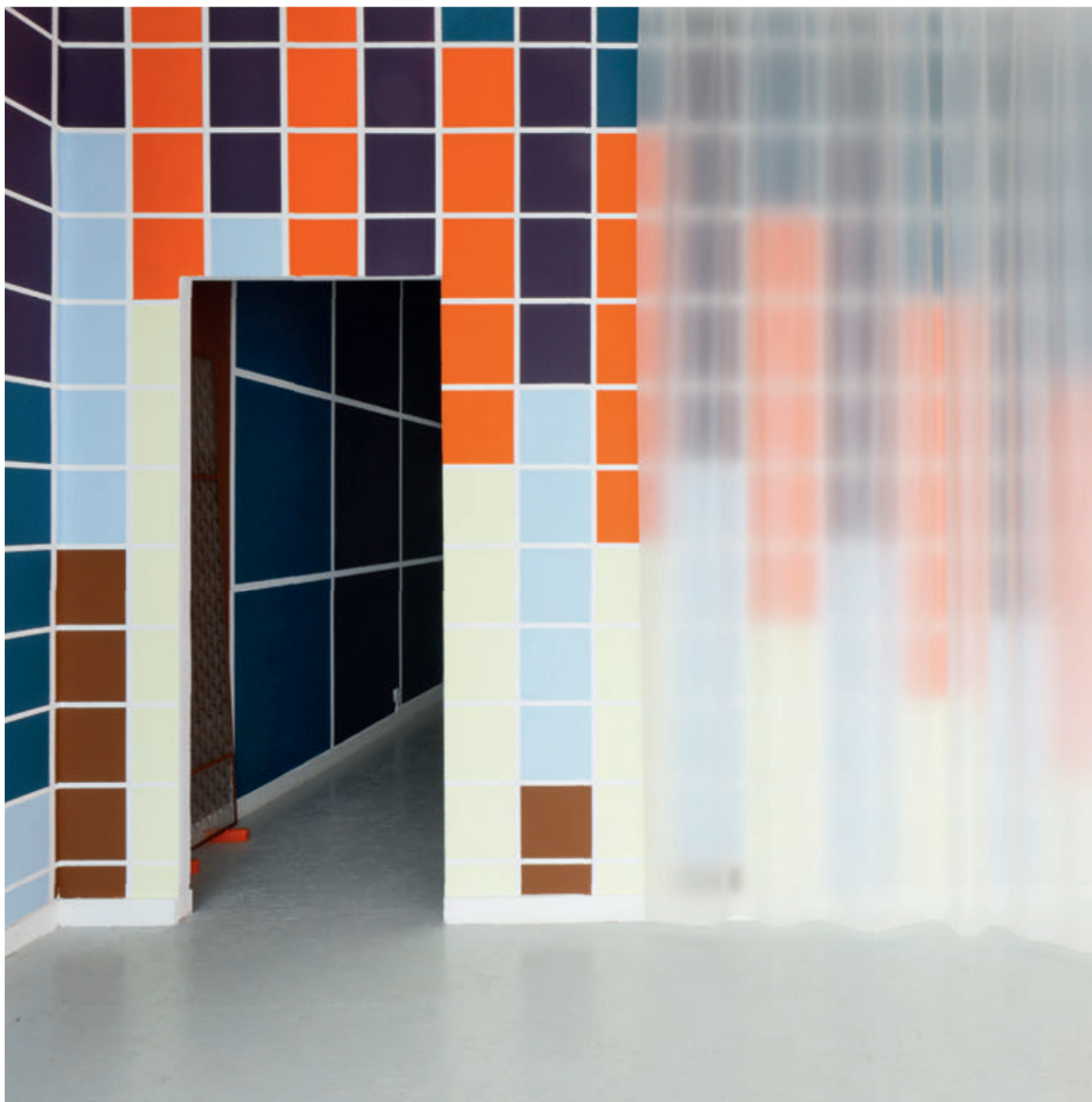
**Elora Weill-Engerer**







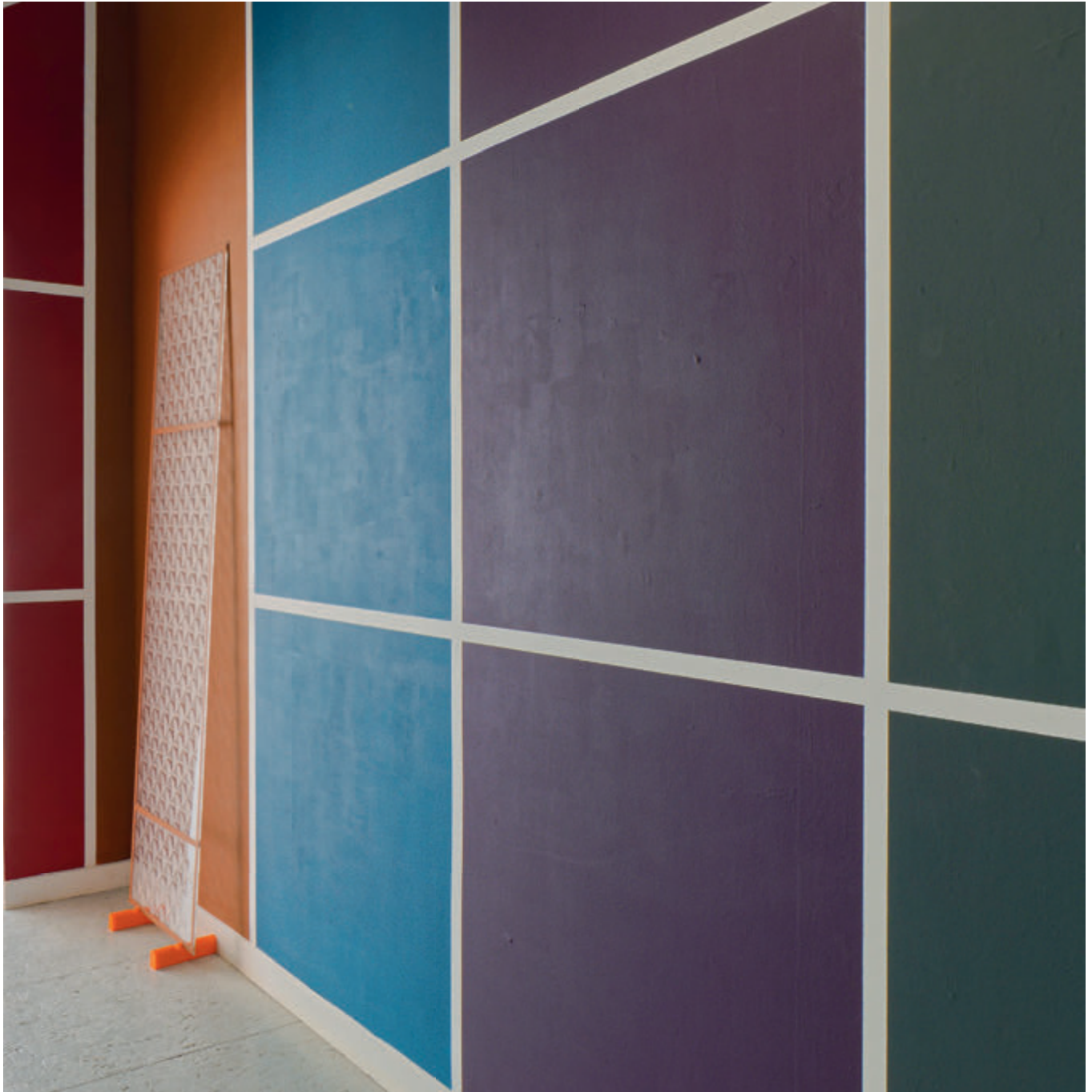












### Complémentaire

*création sonore, 17 min 56 sec,*

*audio stéréo et audio*

Plusieurs parallèles

peuvent être faits

entre le travail de sculpture

et le travail du son.

Des deux, on peut parler d'harmonie,

de couleur, de lumière,

de forme, de matière.

C'est sur ces éléments communs

que Lundja Medjoub

et Matisse Vrignaud

ont voulu composer,

et proposer une musique

prolongeant l'expérience

de l'œuvre d'Audrey Perzo.

Comme la persistance rétinienne

de ce qui a été vu,

les sonorités entrent en vibration,

fond et figure se confondent.

La pièce explore ce point de fusion.

### Complémentaire

est une création sonore

pensée sur la totalité

de la surface d'exposition.

Elle offre deux atmosphères en dialogue,

chacune avec son propre

temps de perception.

En introduction,

une version lente et floue

de la musique est diffusée,

accompagnant en filigrane

l'œil du public.

Progressivement,

c'est une version

plus rapide, plus nette,

dans laquelle on entre.

Ce deuxième espace, sombre,

presque totalement dépourvu

de stimuli visuels

et dédié à l'écoute,

conclut l'exposition.

Selon les mots d'Audrey Perzo,

«il  
doit  
vider  
le  
regard  
des  
spectateur.rice.s».



**Audrey Perzo**  
***Le crépuscule des formes***  
exposition du 11 février au 22 avril 2023  
commissaire **Morgane Prigent**  
que l'artiste remercie chaleureusement  
pour son invitation à imaginer une œuvre-exposition  
qui aurait été impensable sans son soutien et  
celui de l'Espace d'art contemporain Camille Lambert.  
Elle remercie aussi Faustine Douchin, Johanna Fayau,  
Daniel Kleiman, Francisca Atindehou, Camille Morin,  
Lundja Medjoub et Matisse Vrignaud, Elora Weill-Engerer,  
Antoine Baudouin et Thomas Arnal (*La Compagnie du Verre*),  
Thomas Destaing (*pilipili production*), Tony Hleyhel,  
Catherine Ohier, Kimberley Berna, Albert Boré, Martin Sauvadet,  
Patrick Perzo, Sandrine Perzo et Jean-Louis Mas.  
Merci aux familles Ohier, Perzo, Mas, Gration,  
Hleyhel, aux amis, à ceux qui la soutiennent  
de près ou de loin dans les tumultes  
du parcours artistique.

crédits photographiques **Laurent Ardhuin** texte **Elora Weill-Engerer**  
graphisme **Camille Morin**

**École et Espace d'art contemporain Camille Lambert — Grand-Orly Seine Bièvre — 35 avenue de la Terrasse 91260 Juvisy-sur-Orge**

téléphone **01 69 57 82 50** email **eart.lambert@grandorlyseinebievre.fr**

impression et photogravure **Stipa (Montreuil, FR)** dépôt légal **avril 2023**

**Ce catalogue est édité à 400 exemplaires par l'EPT Grand-Orly Seine Bièvre. Cette exposition bénéficie  
du soutien du Conseil départemental de l'Essonne.**





